

GAP Le monde des arts de la rue vous invite à sortir

Toustes Dehors (enfin) ! Pour sa 11^e édition, le festival des arts de rue de Gap a mis les petits plats dans les grands : 15 spectacles pour une cinquantaine de représentations du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin.

Il y avait 23 000 spectateurs l'an dernier pour applaudir, pleurer de rire et d'émotion et aussi réfléchir avec les artistes, comédiens et autres danseurs qui sillonnent les quartiers et lieux emblématiques de la capitale douce pour présenter des spectacles de rue et des créations artistiques. Cette année, le menu du festival est de nouveau très alléchant et promet de grands moments d'émotion où le public aura son rôle à jouer.

2 CRÉATIONS : GAGE DE CONFIANCE

C'est une des spécificités de ce festival confirme Philippe Ariagno, directeur du Théâtre de la Passerelle : « Depuis 3 ans, nous avons réussi à avoir des créations. Ce sont des premières représentations et c'est vraiment intéressant pour la notoriété du festival, en termes de professionnels et de médias. Cela montre qu'il y a des compagnies qui ont confiance en nous, qui viennent créer ici, faire leurs premières armes, leurs premières dates face à un public gapençais bienveillant et attentif ». Ces premières confrontations avec le public pour les créations naissantes permettent aux compagnies d'affiner leurs spectacles avec un « ultime partenaire ».

Failles (Face Nord opus 2) est la première de ces créations présentée par Laurette Gougeon, originaire de Saint-Crépin, férue d'alpinisme et des arts du cirque. Avec Loïc Leviel, ils forment la compagnie La Féroce et livrent un spectacle sous forme de duo de cordée : « Failles, c'est la forme longue d'un spectacle qui s'appelle Face North, créé en 2022 : du cirque et théâtre d'équilibre imaginé pour être transportable facilement et aller dans les refuges de montagne » précise l'artiste. Réécrit et adapté pour la salle et la rue, le spectacle Failles met en avant l'art des 2 fil-de-féristes à travers une ascension évoquant les dangers de la montagne de manière drôle, poétique



Des Murmures : les artistes partagent des éclats de vie issus de la rencontre de soignants et patients du CHICAS - Emotion et grande humanité au rendez-vous.



Tempête - Parvis de la cathédrale : une création jouée pour la première fois le vendredi 31 mai à 19h45 - Photo © Joseph Banderet

et visuelle : « A travers la cordée, ce duo et ses rapports sont mis à mal, ou mis à bien, dans les moments un peu hostiles de la montagne ». Un spectacle amené à s'offrir en fonction des réactions et des interactions avec le public.

Il en sera de même pour la deuxième création du festival, **Tempête, un spectacle théâtral présenté par le collectif du Prélude**, en résidence à Gap pour la dernière ligne droite de la création. Habitué du genre, le collectif s'attaque au grand classique de Shakespeare avec l'envie « d'amener dans la rue des textes écrits, classiques ou contemporains, simples ou parfois complexes, et de les adapter au public et à l'espace public ».

Avec les spectacles précédents : « On a vraiment construit notre propos sur l'interaction avec le public, on s'est emparé et on s'est mis à aimer les accidents que la rue proposait ».

Ainsi les 6 personnages présents sur scène feront entendre deux histoires : « Dans cette adaptation, on a d'un côté les puissants qui sont dans l'histoire originelle, qui s'arrachent le pouvoir sans complexe par rapport à l'individualisme, et, en même temps, se racontent l'histoire des comédiens qui sont aussi au cœur de leur propre Tempête, mais vont déployer une réponse collective ». Une chose est sûre, ça va décoiffer pour le collectif qui présentera ce spectacle 40 fois durant sa saison estivale !

SPECTACLES ENGAGÉS

Certains spectacles abordent des thématiques sociétales engagées, comme « Le Pédé » qui retrace les luttes des minorités LGBTQ+ ou « Madame, Monsieur, Bonsoir ! » qui interroge notre rapport aux informations que nous ingurgitons au quotidien. Philippe Ariagno souligne l'importance de ces regards critiques sur la société à travers des formes artistiques de qualité : « Ce festival s'adresse au plus grand nombre, avec une programmation assez familiale, mais on ne perd pas de vue non plus qu'on ne veut pas faire que du sensationnel, parce que ce n'est pas notre

rôle. La scène Nationale doit avoir d'autres enjeux au-delà de la création artistique même. C'est faire passer quelques messages, en tout cas des regards sur notre société qui nous intéressent, qui nous paraissent ouverts, tolérants, sensibles et qui nous interrogent tous finalement ».

Une qualité qui depuis quelques années se retrouve dans le jeu d'acteur des comédiens :

« Depuis une dizaine d'années, la création dans l'espace public a énormément changé. On avait de grosses équipes qui avaient plein de choses à dire, à donner, qui étaient un peu les lettres de noblesse des arts de la rue. Et puis, toute une génération d'artistes qui se sont saisis de l'espace public, ils ont été formés dans les conservatoires et écoles de théâtre et réinventent le jeu d'acteur. Brice Lagenèbre, qui joue « Le Pédé », est juste formidable, c'est drôle, il a une complicité avec la technicienne du spectacle qui fait une espèce d'alter ego avec lui ». Un bijou de déambulation pour le directeur de la Passerelle qui qualifie le spectacle d'un des clous du festival.

Les tout-petits ne sont pas oubliés avec le spectacle de marionnettes Kreatures de la compagnie le Chat Fou, à partir de 3 ans.

Des espaces de rencontres comme le kiosque de la Pépinière, véritable cœur festif de l'événement avec sa programmation off, ses food-trucks et son concert de clôture fera office de QG du festival.

Le dépliant du programme contient une astuce pratique avec un modèle de pliage qui permet de le transformer en... chapeau pour se protéger du soleil

Anna Fréjus

Le spectacle Robert n'a pas de paillettes a dû être annulé pour cause de blessure d'un des intervenants. Pour se renseigner sur l'ensemble des spectacles en temps réel, un site internet : www.theatre-la-passerelle.eu